Contribution au débat public sur le projet EuropaCity

Europacity, un projet qui tourne le dos aux besoins économiques, sociaux et environnementaux de notre région

EuropaCity entend devenir le centre commercial et culturel du futur.

Au cœur du triangle de Gonesse, à la croisée de multiples moyens de transports, il entend être une surface commerciale incontournable permettant d'assurer un développement économique aux territoires limitrophes.

Ce centre commercial de 80 hectares qui s'inscrit dans le développement du Grand Paris, entend bénéficier pleinement de la clientèle internationale grâce aux aéroports mais aussi des clientèles locales et parisiennes.

Pourtant, EuropaCity, s'il apparaît comme un projet novateur, ne répond pas aux enjeux et besoins économiques, sociaux et environnementaux de notre région.

- EuropaCity, serait implanté dans le triangle de Gonesse, entre trois autoroutes et deux aéroports. Il ne fera qu'ajouter de la pollution à la pollution. Il ne fera qu'accroître les nuisances que subissent déjà les riverains au quotidien.
- EuropaCity serait implanté sur des terres naturelles et agricoles alors que celles-ci sont menacées en lle-de-France depuis de trop nombreuses années. C'est priver la région d'un espace vert permettant de lutter contre le réchauffement climatique et les menaces sur la biodiversité.
- EuropaCity, malgré de grandes promesses économiques, accroîtra les difficultés des commerces des centres commerciaux déjà existants – et nombreux! – du secteur comme des petits commerçants des centres de villes. Aux faibles retombées économiques globales, il pourrait accroître le délitement du lien social de nos villes.

C'est pourquoi je m'y oppose.

A /- Le triangle des pollutions perd son dernier espace vert

L'emplacement d'EuropaCity est un argument fort des promoteurs du projet. Il serait un équipement accessible par la future ligne de métro 17 du Grand Paris Express, le Barreau de Gonesse et le bus à haut niveau de service (BHNS) reliant la gare RER D Villiers-le-Bel-Arnouville-Gonesse et la gare RER B Parc des Expositions. De plus, le triangle de Gonesse dans lequel il se situe bénéficierait de la fréquentation des aéroports de Paris-Le Bourget et de Roissy-Charles de Gaulle.

C'est donc un des endroits le plus pollué d'Ile-de-France. D'après AirParif, le seul trafic aérien de Roissy-CDG émet autant de polluants que le périphérique parisien. En 1999, 6 milliards de litres de carburant ont ainsi été consommés sur les aéroports parisiens rejetant dans l'atmosphère des quantités importantes d'oxyde d'azote, de dioxyde de souffre, d'hydrocarbures imbrûlés, de CO2, de suies, etc.

Ces rejets chimiques ont évidemment un effet négatif sur la santé (pathologies broncho pulmonaires, allergies etc.). L'Institut de Veille Sanitaire (InVS) a démontré que le risque d'apparition de l'asthme chez l'enfant est majoré de 30% par rapport à ceux vivant dans un milieu sain. Ce risque est augmenté de 20% pour les autres maladies (Infections des voies respiratoires, pneumonie...).

L'installation d'EuropaCity sous le trafic aérien de Roissy-CDG et Le Bourget, c'est donc soumettre les 6 millions de touristes et les 31 millions de visiteurs annuels attendus à subir une pollution dont souffrent déjà, au quotidien, les riverains.

Cet espace extrêmement pollué mériterait de bénéficier d'un espace naturel pour absorber cette pollution plutôt que d'une énième artificialisation des sols.

B /- Encore des terres naturelles franciliennes menacées

• Menaces sur la biodiversité régionale et le climat

La nature, en Ile-de-France, souffre. Et avec elle, ce sont les Franciliens qui en subissent les conséquences pour leur santé.

Depuis vingt ans, près de 1.900 ha de champs et de prés disparaissent chaque année, soit l'équivalent du département des Hauts-de-Seine tous les dix ans. Une bétonisation qui induit une multiplication des risques environnementaux comme les inondations, les coulées de boues ou tout simplement la réverbération de la chaleur sur une planète qui verra sa température globale moyenne augmenter de 2C° à la fin du siècle.

L'artificialisation des sols c'est encore un risque pour la biodiversité. Les haies, les bosquets ou les ruisseaux sont directement menacés par le développement des grandes surfaces agricoles comme par le développement inconsidéré de l'artificialisation des sols. Or, ces éléments de paysages permettent de mieux protéger les sols contre une érosion trop rapide, la limitation des fuites d'intrants dans les cours d'eau ou un meilleur stockage de l'eau. Ces éléments de paysage permettent également le maintien et le développement d'une biodiversité riche et variée.

La disparition des surfaces naturelles en Ile-de-France met en danger la biodiversité. Selon NatureParif, l'Ile-de-France a perdu 1/5ème de ses oiseaux entre 2002 et 2014. En dix ans, ce sont même 18% des papillons qui ont disparu. Et, d'après le Ministère du Développement durable, la moitié des 35 200 espèces animales et végétales recensées en France, est menacée d'extinction.

Une disparition de la biodiversité gravissime pour la lutte contre le réchauffement climatique. En effet, la biodiversité est un puit à carbone naturel qui peut amoindrir les conséquences du réchauffement climatique.

En plein cœur du continuum urbain parisien, entre deux aéroports et trois autoroutes, faire disparaître 80 hectares de terres naturelles est un non-sens écologique.

Des terres perdues pour l'avenir des Franciliens

L'agriculture intensive, usant et abusant des pesticides, est néfaste à la santé des riverains et des consommateurs et contribue à la pollution atmosphérique de notre pays.

Les collectivités et les consommateurs sont aujourd'hui prêts à accompagner les agriculteurs vers des productions biologiques et à consommer des productions locales. Or, pour que la région parisienne bénéficie de productions agricoles locales, il est nécessaire de préserver des terres agricoles.

EuropaCity, en artificialisant ces terres agricoles nuit au développement d'une agriculture raisonnée qui séduit de plus en plus les Franciliens et empêche, par là même occasion, la préservation d'une ceinture verte autour de notre région capitale.

C /- EuropaCity, une menace pour le dynamisme de nos villes et l'animation de nos quartiers

EuropaCity a de grandes ambitions : 3,1 milliards d'investissements, la création de 11 800 emplois, un impact d'1,8 milliards d'euros de retombées économiques.... Une étude indépendante du cabinet d'étude international McKinsey douche pourtant ces estimations. EuropaCity ne créerait que 1200 emplois et générerait 250 millions d'euros de retombées économiques.

• Trop de centres commerciaux tuent les centres commerciaux !

En effet, EuropaCity est un nouveau centre commercial qui s'implante dans notre pays dont l'offre en grandes structures commerciales est pléthorique. Entre 2013 et 2014, 700 000m² de grandes surfaces commerciales ont été ouvertes !

Dans le seul secteur où souhaite s'implanter EuropaCity, l'offre de centres commerciaux est déjà abondante. Dans un rayon de 20km, le secteur connaît déjà les implantations de O'Parinor (Aulnaysous-Bois) et, depuis 3 ans, Aéroville (Roissy-en-France). Cette offre pléthorique en centres commerciaux est telle que ces deux dernières structures n'arrivent plus à être économiquement viables. Malgré de lourds investissements, O'parinor n'est pas certain de survivre à l'implantation d'EuropaCity quand Aéroville ne parvient pas à attirer de clients en semaine.

Un rapport de l'Autorité environnementale, du 15 mars dernier, s'est à ce titre étonné que le projet ait été établi sur un espace naturel et non sur une surface commerciale déjà existante qui aurait pu être modernisée selon les normes commerciales les plus innovantes.

• Trop de centres commerciaux tuent les petits commerces !

Une enquête de la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Ile-de-France faisait apparaître que 51% des 441 petits commerçants limitrophes du futur emplacement d'EuropaCity était convaincu que ce nouveau centre commercial serait néfaste à leur activité.

Cette crainte est réelle. D'après l'Union du Grand Commerce du Centre-Ville (UCV), une cinquantaine de villes moyennes françaises ont plus de 10% de leur pas-de-porte clos et sans-enseigne. Dans une ville comme Bézier, ce taux peut même atteindre 30%. A Gonesse, ce taux est déjà de 16%...

Pourtant, tuer le commerce de proximité, c'est réduire les animations et le lien social qu'offre un centre-ville, c'est réduire l'emploi local au profit de salariés s'épuisant dans les transports pour venir de toute la région, c'est obliger les habitants de nos villes à prendre leur voiture pour aller faire leurs courses. Ce n'est viable ni socialement, ni économiquement, ni écologiquement.

<u>Conclusion : Pour un autre aménagement du territoire</u>

EuropaCity s'inscrit pleinement dans le projet de Grand Paris qui vise à renforcer la place de Paris et des communes limitrophes comme une ville-monde. Ce projet, tout à fait ambitieux, ne peut se faire au détriment des autres parties du territoire national.

Plutôt que de concentrer toujours les investissements, les loisirs, les commerces, les transports (les nuisances et pollutions ?) au cœur des métropoles, il importe que l'Etat aide au redéveloppement des territoires oubliés de notre République.

Au XXI^{ème} siècle, offrir la possibilité aux citoyens de vivre et de travailler "sur place" serait une grande avancée sociale. Cela nécessiterait, dans ce cas de figure, d'aider les villes petites et moyennes à sauver leur centre-ville; cela consisterait à développer aussi l'activité économique en seconde couronne de l'Ile-de-France.

EuropaCity est un projet qui se veut techniquement et commercialement novateur. Mais il ne l'est pas. Tout au contraire, il tourne le dos aux besoins économiques, sociaux et environnementaux de notre région et de son avenir.